

PIERRE-LA-TREICHE

De vastes grottes à explorer

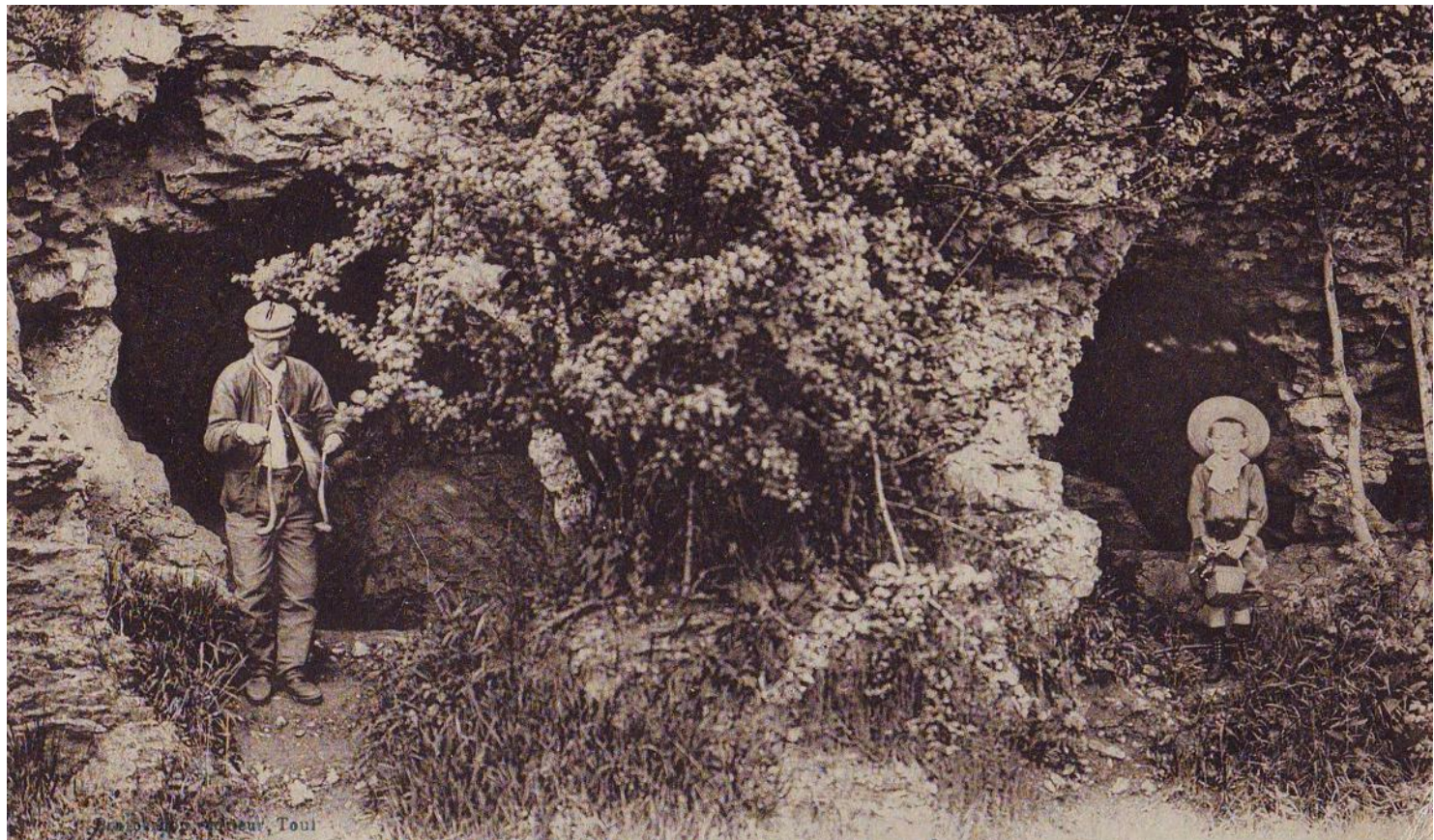
Utilisées par l'homme dès la préhistoire, ces très grandes cavités, creusées par les infiltrations de la Moselle il y a plus d'un million d'années, sont très appréciées des spéléologues.

Pierre-la-Treiche est une commune d'environ 500 habitants située sur la rive gauche de la Moselle en amont de Toul dans ce qui est appelé communément la « boucle de la Moselle ». Cette « boucle » est due au phénomène de capture au profit de la Meurthe qui a eu lieu à l'ère quaternaire. Au niveau de Pierre-la-Treiche un endokarst sous-fluvial a participé à l'affaiblissement de la Moselle, ce qui a contribué à son détournement à hauteur de l'actuelle ville de Toul. La rivière a continué de s'ensaisir et a laissé des cavités naturelles à la place de l'endokarst disparu. À l'intérieur de ces grottes, la Moselle a d'ailleurs laissé des alluvions qui prouvent son passage.

39 grottes référencées

Aujourd'hui, Pierre-la-Treiche, avec trente-neuf grottes référencées, est la commune de Meurthe-et-Moselle disposant du plus grand nombre de grottes du département, dont quatre des cinq grottes au plus grand développement : grotte Sainte-Reine (2^e grotte du département avec 1 260 m de développement), grotte des Sept-Salles (1 235 m), grotte Jacqueline (1 155 m) et grotte des Puits (440 m).

Ces grottes ont commencé à être utilisées par l'homme pen-



Chasseurs de vipères à l'entrée de la grotte Sainte-Reine. Photo DR

dant la préhistoire. Des fouilles menées au milieu du XIX^e siècle par Nicolas Husson (1814-1890), pharmacien à Toul, ont ainsi révélé la présence d'ossements d'ours des cavernes et de hyènes des cavernes dans la grotte Sainte-Reine et montré l'utilisation de la grotte des Celtes par des peuplades locales comme sépulture collective durant le II^e millénaire avant notre ère. Le nom de « Sainte-Reine » viendrait d'ailleurs d'une femme de chef celte, gallo-romain ou

franc, dont la dépouille y aurait été cachée pour la soustraire à des ennemis.

Plus récemment, au XVIII^e siècle, le porche de la grotte Sainte-Reine a été occupé par un ermite puis par un sabotier, ce qui vaut à cet espace d'être classé aux monuments historiques depuis 1910.

Depuis le XIX^e siècle de nombreux explorateurs se sont succédé dans les grottes de Pierre-la-Treiche pour approfondir la connaissance de ces cavernes,

comprendre le phénomène de capture, étudier la faune cavernicole, y chasser les vipères pour leur venin. De nos jours, ces grottes, classées 1 à 2 suivant le référencement de la Fédération française de spéléologie, servent de cavités d'initiation permettant de découvrir le monde souterrain, ses beautés et ses particularités.

Les 23 et 24 mai derniers, la grotte des Sept-Salles a servi à un défi souterrain mondial organisé par Marc Kopp pour un

groupe de sept malades atteints de sclérose en plaques, avec le soutien humain et technique de l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN).

A noter que le dimanche 8 octobre, l'USAN organisera une journée « Spéléo pour tous » et ouvrira les grottes au grand public.

> Renseignements et information sur le site du club : <http://usan.ffspeleo.fr>



Ces grottes servent de cavité d'initiation à la spéléologie.



Le porche de la grotte « Sainte-Reine » du nom de la femme d'un chef celte, dont la dépouille y serait cachée.